

LES DIARRHÉES DES VEAUX SOUS LA MÈRE : IL EST IMPOSSIBLE DE LES ÉVITER TOTALEMENT, MAIS SACHEZ LES PRÉVENIR ET LES GUÉRIR

Les diarrhées (ou gastro-entérites) néonatales sont la pathologie la plus fréquente chez le jeune veau et peuvent causer beaucoup de soucis aux éleveurs de veaux sous la mère. En effet, un veau sur trois est atteint de diarrhées au cours du 1^{er} mois de vie et l'issue est fatale dans un cas sur vingt environ. Plutôt que d'avoir à intervenir pour les guérir, souvent de façon très coûteuse, il est beaucoup plus rationnel et économique d'agir préventivement contre ces affections. En particulier, quand la proportion de veaux à diarrhées atteint ou dépasse les 15 % dans un élevage, il y a urgence à identifier les facteurs déclenchants ou prédisposants et à mettre en œuvre les mesures de prévention sanitaire qui permettront de les éliminer. Ces mesures sont bien connues et ont fait leur preuves. Nous vous les présentons de manière détaillée dans cette plaquette.



Un veau diarrhéique

■ QU'EST-CE QU'UNE DIARRHÉE ET QUELLES EN SONT LES CAUSES ?

Une diarrhée est l'émission fréquente et abondante de déjections de consistance, de couleur et d'odeur anormales. Elle résulte d'une perturbation plus ou moins sévère de l'absorption des aliments ingérés au travers de la muqueuse intestinale, à laquelle s'ajoute le plus souvent une fuite importante d'eau de l'organisme vers l'intestin à travers cette muqueuse.

CE FONCTIONNEMENT DÉFAILLANT DU TUBE DIGESTIF PEUT AVOIR UNE CAUSE :

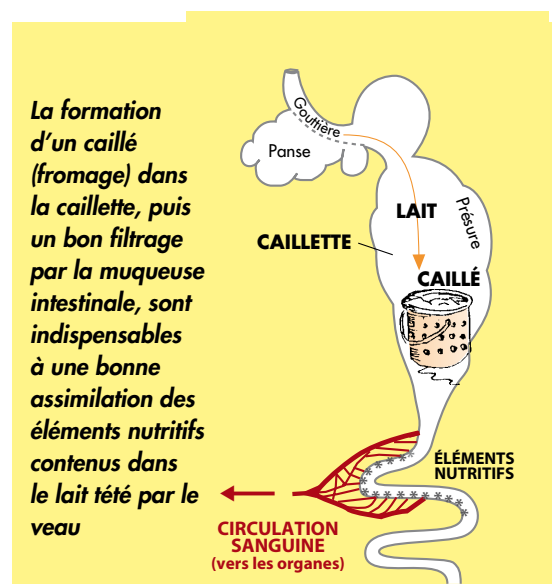
. soit alimentaire (diarrhée de maldigestion)

En arrivant dans la caillette, le lait tété est immédiatement coagulé sous l'action de la présure sécrétée. Il se forme ainsi un caillé (fromage) qui sera digéré. Si le caillage n'a pas lieu ou est incomplet, le lait resté à l'état liquide transite rapidement dans les intestins et une diarrhée s'ensuit. Les causes les plus fréquentes en sont des changements brutaux de quantité de lait tété ou de sa composition (changement de ration des mères ou passage sous les tantes sans transition), des horaires de tétée irréguliers,....

. soit infectieuse ou parasitaire (diarrhée de malabsorption)

Habituellement inoffensive, la flore intestinale peut, en se multipliant anormalement, devenir pathogène ou, au contraire, être débordée par des microbes pathogènes (bactéries, virus) ou des parasites (cryptosporidies, coccidies). Ceux-ci provoquent des lésions plus ou moins graves de la muqueuse de l'intestin grêle qui perturbent ou, carrément, rendent impossible l'assimilation des éléments nutritifs par l'organisme.

. soit les deux causes associées








■ COMMENT RECONNAITRE LES DIFFÉRENTS TYPES DE DIARRHÉES ?

En fonction de l'agent de déclenchement prioritaire, on distingue quatre types de diarrhées : bactériennes, virales, parasitaires, alimentaires.

Plusieurs de ces agents peuvent être en cause simultanément. C'est pourquoi il n'est pas toujours facile en pratique d'identifier le type de diarrhées auquel on a affaire. Cependant, des périodes de plus forte probabilité d'apparition et quelques symptômes spécifiques permettent de guider le diagnostic (voir tableau ci-dessous).

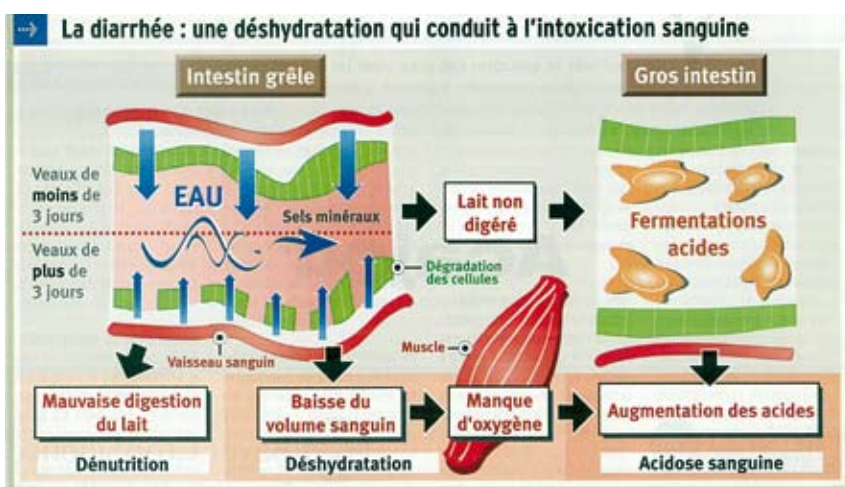
Dans le cas d'épisodes sévères ou répétés de diarrhées dans votre élevage, il est fortement recommandé de demander une analyse de fèces au laboratoire pour déterminer ou confirmer les agents pathogènes en cause.

CARACTÉRISATION DES DIFFÉRENTS TYPES DE DIARRHÉES POSSIBLES CHEZ LE VEAU SOUS LA MÈRE

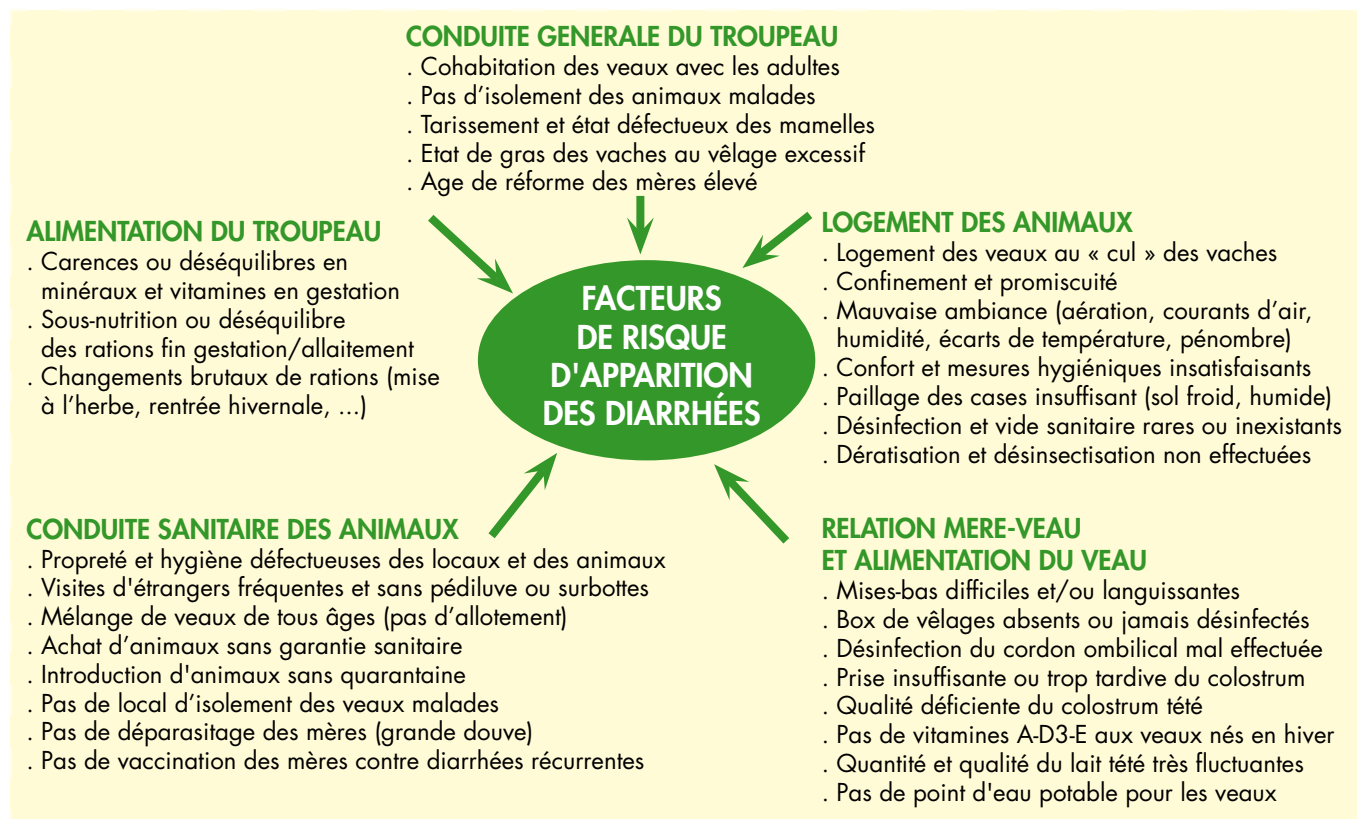
AGE DES VEAUX	ASPECT DE LA DIARRHÉE	SYMPTOMES ASSOCIÉS	ORIGINE POSSIBLE	ILLUSTRATION
DÈS LE 1^{er} JOUR	Diarrhée très liquide, jaune paille (« crème anglaise »)	. Déshydratation rapide et intense . Mortalité parfois élevée	Colibacilles : . F5 (K99) . F17 (FY) . F 41	 Diarrhée bactérienne colibacillaire <i>Photo : GCDS</i>
DÈS LE 1^{er} JOUR	Diarrhée glaireuse de couleur prononcée : marron, verte ou orange (si cryptosporidies, diarrhée plutôt jaune et pâteuse parfois avec des filets de sang)	. Déshydratation progressive . Perte d'appétit . Attitude prostrée et triste (si cryptosporidies) . Forte odeur aigre des fèces (fétide si cryptosporidies) . Peu ou pas de température	Rotavirus Coronavirus Cryptosporidies (souvent associées à l'un des virus ci-dessus)	 Diarrhée à cryptosporidies
À PARTIR DE 5 JOURS				
PLUS de 11 JOURS	Diarrhée blanchâtre, très liquide avec grumeaux et odeur acide	. Possibilité d'alternance d'épisodes de diarrhée liquide et de diarrhée pâteuse	Mauvaise digestion du lait souvent due à des erreurs de conduite alimentaire	 Diarrhée blanche pâteuse
	Diarrhée ± collante (mastic) à odeur de beurre rance ou de pourriture (diarrhée pâteuse)	. Difficultés à rester debout . Démarche ivre et chancelante (entérotoxines paralysantes) . Ventre enflé et douloureux . Peu de déshydratation	Mauvaise digestion du lait + infection par Colibacilles CS 31A ou F17 (gastro-entérite paralysante)	
	Diarrhée très liquide accompagnée de sang et de fausses membranes	. Fièvre (> 40°C) . Mortalité parfois élevée	Salmonelles Colibacilles entérohémorragiques (H7)	 Diarrhée à coccidies
PLUS de 18 JOURS	Diarrhée sanguinolente ou noirâtre	. Efforts d'expulsion	Coccidies	
	Diarrhée glaireuse ou mucoïde	. Larmolement et bave . Fièvre parfois . Perte d'appétit . Ulcérations buccales . Attitude prostrée, abattement	Virus BVD / MD (le plus souvent associé à d'autres agents : cryptosporidies, bactéries...)	 Diarrhée virale glaireuse

CONSÉQUENCES DIGESTIVES ET MÉTABOLIQUES DE L'APPARITION D'UNE DIARRHÉE

L'apparition d'une diarrhée sévère a pour effets une forte déshydratation de l'animal, un déficit en énergie (sucres et acides aminés) et des pertes d'éléments minéraux (sodium, potassium, magnésium, chlorures, carbonates,...) avec comme conséquence une acidose sanguine plus ou moins grave. La correction de ces désordres métaboliques impose que vous en fassiez un bilan avec votre vétérinaire, préalablement au choix d'un traitement réhydratant adapté. En effet, un réhydratant mal choisi (notamment au niveau des apports d'éléments minéraux) peut être un obstacle majeur à la guérison rapide et complète d'une diarrhée. Par ailleurs, il est recommandé de continuer à allaiter au moins partiellement les veaux en diarrhée, à condition toutefois que la coagulation du lait dans la caillette soit préservée, si nécessaire grâce à l'apport de présure ou d'un correcteur digestif au veau (ex : PEPSIVO ; CORYDIET). Cette réhydratation doit être effectuée rapidement en parallèle du traitement de l'infection.



■ QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE D'APPARITION DES DIARRHÉES ?



■ COMMENT PRÉVENIR LES DIARRHÉES DES VEAUX ?

1) La prévention par la conduite d'élevage et les conditions d'hygiène et d'ambiance

La prévention des diarrhées du veau sous la mère commence bien avant sa naissance avec des soins tout particuliers à la mère durant le dernier tiers de la gestation. Tout au long de la vie du veau, les maîtres-mots en matière de prévention sont : hygiène du logement et de la tétée, ambiance et confort de l'aire de vie, tétée précoce et abondante du colostrum, transitions alimentaires progressives pour la vache et son veau (voir tableau récapitulatif page suivante).

PÉRIODE ET CIBLE PRÉVENTION CAUSES		AVANT LE VÊLAGE	AUTOUR DU VÊLAGE	APRÈS LE VÊLAGE
		INTERVENTIONS SUR LA MÈRE	INTERVENTIONS SUR LE VEAU ET LA MÈRE	
BACTÉRIES ET VIRUS		<ul style="list-style-type: none"> · Durée minimum du tarissement : 6 semaines · Prévention des mammites de tarissement (application intramammaire d'antibiotiques) · Vaccination des vaches contre les agents de diarrhées néonatales si nécessaire (colibacillose, rotavirose et coronavirose) 	<ul style="list-style-type: none"> · Hygiène de la mise-bas (box de vêlage propre et désinfecté) · Désinfection du cordon ombilical · Nettoyage de la mamelle · Absorption rapide, fréquente et suffisante du colostrum · Hygiène et confort du logement du nouveau-né (litière abondante et propre) 	<ul style="list-style-type: none"> · Hygiène du logement (aires de vie veaux et vaches séparées, bonne ventilation, nettoyage fréquent, désinfection régulière) · Hygiène de la tétée (propreté mamelle, surveillance mammites)
	PARASITES	Déparasitage des vaches après la rentrée hivernale : grande douve et strongles digestifs si nécessaire		<ul style="list-style-type: none"> · Si risque avéré, traitement préventif des veaux contre cryptosporidies et/ou coccidies et · Recherche et suppression des facteurs de risque de ces pathologies (ambiance, hygiène et confort, prévention sanitaire,...)
NUTRITIONNELLES	CARENCES ALIMENTAIRES	Alimentation suffisante et équilibrée : énergie, matières azotées, éléments minéraux, vitamines	Administration préventive au veau de : → Vitamines A, D ₃ , E → Oligo-éléments : fer, cuivre, cobalt, zinc, sélénium, iode (si risque de carences constaté)	
	INDIGESTION OU SURCHARGE MÉTABOLIQUE	<ul style="list-style-type: none"> · Rations en fin de gestation de niveaux énergétique et azoté suffisants et surtout équilibrés · Cures de vitamines A, D₃, E en fin de gestation, surtout en période automne-hiver 	Rations des vaches suffisantes et bien équilibrées en début de lactation (la mère allaitante doit puiser le moins possible sur ses réserves lipidiques dont certains acides gras du lait sont néfastes au veau)	<ul style="list-style-type: none"> · Régularité des heures de tétée · Transitions pour quantité de lait tétée (diarrhée des lendemains de vente) · Régulateurs métaboliques actifs sur la sphère foie/pancréas/reins
	STRESS DIVERS		<ul style="list-style-type: none"> · Transitions alimentaires progressives pour les vaches (en particulier à la mise à l'herbe et à la rentrée hivernale) · Passage sous les tantes ou au lait reconstitué très progressif · Faibles variations des conditions d'ambiance ; bonne aération du logement, sans courants d'air ; calme et confort 	

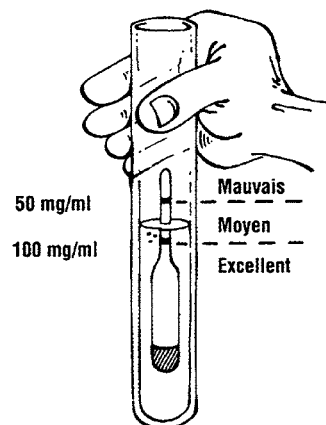
2) La prévention par la vaccination



Vacciner les vaches en fin de gestation pour protéger les jeunes veaux par le colostrum tété

La vaccination des mères en fin de gestation (7^{ème} à 8^{ème} mois de gestation) transmet, durant quelques semaines, une immunité passive au jeune veau au travers du colostrum tété à la naissance, en attendant que son propre système immunitaire soit fonctionnel. Il est donc très important que le colostrum sécrété par la mère soit de bonne qualité et qu'il soit tété de façon répétée et abondante par le nourrisson durant ses 24 premières heures de vie (soit au total 4 à 5 litres de colostrum tétés avec un maximum dans les 8 premières heures). Si ce n'est pas possible, utiliser du colostrum de bonne qualité d'autres vaches du troupeau conservé au congélateur ou, à défaut, acheter un colostroremplaceur. (ex. : BIOCOLOST[®] ; COLOSTIMEL ; COLOSTRAL ; COLOSTROMIX ; IPA-COLIGO ; SOLUVIT[®]IG, ainsi que le LOCATIM[®] (seul sérocolostrum ayant l'agrément de médicament vétérinaire).

La qualité du colostrum peut être contrôlée avec soit un pèse-colostrum soit un kit de dosage rapide des anticorps présents. De tels kits existent aussi pour le dosage de ces mêmes anticorps dans le sang du veau (vérification du bon transfert immunitaire colostrale).



Qualité d'un bon colostrum et contrôle au pèse-colostrum (Source : Maladies des bovins)

PRINCIPAUX VACCINS DISPONIBLES CONTRE LES DIARRHÉES INFECTIEUSES DES VEAUX (VACCINATION DES VACHES)

AGENTS INFECTIEUX CONCERNÉS	NOM COMMERCIAL DU VACCIN	VOIE D'ADMINISTRATION	PROTOCOLE DE VACCINATION
COLIBACILLES F5, FY, CS 31A	IMOCOLIBOV®	Sous-cutanée	1 injection 2 à 6 semaines avant la mise-bas Rappel annuel au même stade
ROTAVIRUS + CORONAVIRUS	CORONIFFA R.C.®	Sous-cutanée	{ 1 ^{ère} injection 1 à 3 mois avant la mise-bas { 2 ^{ème} injection le jour de la mise-bas Rappel annuel le jour de la mise-bas Le plus tôt possible après la naissance Injection 2 mois et 3 semaines avant la mise-bas
	SCOURVAX® 2	Sur veaux : orale Sur vaches : I.M.	
COLIBACILLES F5, FY, CS 31A, F41 + ROTAVIRUS + CORONAVIRUS	TRIVACTON® 6	Sous-cutanée	1 ^{ère} injection 1 à 2 mois avant la mise-bas 2 ^{ème} injection 10 à 15 jours avant la mise-bas Rappel annuel 10 à 15 jours avant la mise-bas
COLIBACILLES F5 (K99) + ROTAVIRUS + CORONAVIRUS	SCOURGUARD® 3	Intramusculaire	2 injections à au moins 2 semaines d'intervalle dont la seconde 2 à 3 semaines avant la mise-bas Injection unique entre la 12 ^{ème} et la 3 ^{ème} semaine avant la mise-bas
	ROTAVEC CORONA®	Intramusculaire	
VIRUS BVD / MD (Maladie des Muqueuses)	BOVILIS® BVD (1)	Intramusculaire	{ 2 injections à 4 sem. d'intervalle 1 mois avant la saillie { Rappel annuel 1 à 2 mois après le vêlage { 2 injections à 3 sem. d'intervalle 15 jours avant la saillie { Rappel annuel 12 mois après la primovaccination { 2 injections à 3-4 semaines d'intervalle { Rappel annuel 2 à 6 semaines avant la mise-bas { 1 injection 2 à 6 semaines avant la mise-bas { Rappel annuel 2 à 6 semaines avant la mise-bas { 2 injections à 3 semaines d'intervalle { Rappel : 1 injection chaque année
	PREGSURE® BVD (1)	Sous-cutanée	
	MUCOBOVIN®	Sous-cutanée	
	MUCOSIFFA® (2)	Intramusculaire	
	RISPOVAL® BVD	Intramusculaire	

(1) Protection du fœtus garantie par l'AMM

(2) Ne pas vacciner au cours des 6 premiers mois de gestation

Quelques conseils pour une utilité et une efficacité optimales des vaccinations réalisées :

- . Ne vacciner les mères qu'en cas d'existence ou de risque avéré d'apparition, dans l'élevage, de la pathologie traitée.
- . Respecter rigoureusement les protocoles de vaccination (primo-vaccination + rappels) décrits dans les notices d'utilisation.
- . Identifier et corriger les facteurs d'élevage qui peuvent réduire ou anéantir l'efficacité des vaccins administrés, en particulier tout ce qui peut entraver la transmission d'une bonne immunité passive au jeune veau par le colostrum : absence de déparasitage des mères contre la grande douve ; tarissement mal effectué (présence de mammites) ; alimentation déséquilibrée ou insuffisante des vaches gestantes ; vol de colostrum au pis des futures mères avant vêlage ; mises-bas difficiles entraînant un affaiblissement du nouveau-né ; prise de colostrum insuffisante ou trop tardive après la naissance, ...

■ COMMENT TRAITER LES DIARRHÉES DES VEAUX D'ORIGINES INFECTIEUSE OU PARASITAIRE ?

Quelle que soit son origine, une diarrhée a toujours plusieurs incidences pathologiques. Le traitement efficace d'une diarrhée implique une intervention rapide pour en supprimer les causes, en stopper les conséquences et en réparer les dégâts. Dans tous les cas, vous devez définir avec votre vétérinaire un protocole du traitement des diarrhées qui surviennent dans votre élevage. Si le traitement s'avère inefficace ou le devient par la suite, vous devez le resolliciter afin qu'il l'adapte ou qu'il le change. Il ne faut surtout pas jouer aux apprentis sorciers avec les infections néonatales en improvisant vous-même un traitement curatif car celles-ci peuvent très rapidement dégénérer et devenir catastrophiques.

LE TABLEAU CI-APRÈS RÉSUME LES INTERVENTIONS PRATIQUES À EFFECTUER SELON LA NATURE DE L'AGENT INFECTIEUX OU PARASITAIRE EN CAUSE.

PHÉNOMÈNES PATHOLOGIQUES	TRAITEMENT CURATIF	
ACTIONS SUR L'AGENT CAUSAL	INFECTION BACTERIENNE	Traitement antibiotique par voie orale (par voie intramusculaire ou intraveineuse si état avancé)
	INFECTION VIRALE	Pas de traitement (sauf prévention des surinfections bactériennes par apport d'anti-infectieux)
	INFESTATION PARASITAIRE INTESTINALE	Traitement antiparasitaire : sulfamides ou anticoccidiens spécifiques (amprolium, diclazuril, décoquinate, toltrazuril)
ACTIONS SUR LES CONSÉQUENCES ET RÉPARATION DES DÉGÂTS	DESORDRES DIGESTIFS	. Diète lactée à éviter (sinon partielle ou courte)
	DESHYDRATATION	. Apport possible présumé au correcteur digestif si caillage du lait perturbé . Traitement réhydratant avec recharge en énergie (sucres, acides aminés) et en électrolytes (éléments minéraux alcalins)
	LESIONS MUQUEUSE INTESTINALE	Pansements intestinaux (charbon, argile, kaolin, smectite, attapulgate, montmorillonite, phosphate d'alumine, bismuth, pectines, gélatines)
	MAUVAISE ABSORPTION INTESTINALE	Sachets-repas à base de glucose, acides aminés, caroube, banane, carotte..., en remplacement partiel du lait
	AFFAIBLISSEMENT DU VEAU	Vitamines (A, D ₃ , E, C, B) et cocktails d'oligo-éléments (fer, cuivre, cobalt, zinc, manganèse, sélénium, iode, si suspicion de carences)

De façon générale, le traitement d'une diarrhée comporte trois étapes :

1) La lutte contre l'infection (microbes) ou contre l'infestation (parasites)

- **En ce qui concerne les infections bactériennes et les risques de surinfections consécutives à des infections virales**, utiliser prioritairement des antibiotiques efficaces par voie orale qui arriveront directement dans l'intestin, site primaire de l'infection. En cas de situation aggravée, (et impérativement s'il y a des indices d'infection généralisée), il est indispensable d'agir par voie intramusculaire ou intraveineuse (perfusion).

Principaux anti-infectieux administrables par voie orale pour traiter les diarrhées néonatales :

amoxicilline (souvent en association avec acide clavulanique) ; colistine ; gentamicine ; apramycine ; fluméquine ; acide oxolonique ; difloxacinine ; enrofloxacinine ; marbofloxacinine ; doxycycline ; sulfadimidine.

Autres anti-infectieux administrables par voie parentérale (injections) :

danofloxacinine ; céphalosporines (ex : cefquinome ; ceftiofur) ; florfenicol ; triméthoprime + sulfadoxine.



Un traitement par perfusion peut s'avérer nécessaire dans les cas graves
Photo : J.M. NICOL

• **En ce qui concerne les diarrhées parasitaires :**

↓ **contre les coccidioses**, utiliser des anticoccidiens tels que les sulfamides (ex : sulfadiméthoxine ; sulfadimidine), le décoquinatate (nombreuses spécialités), l'amprolium (NEMAPROL®), le diclazuril (VECOXAN®), le toltrazuril (BAYCOX®).

↓ **contre les cryptosporidioses**, on ne connaît pas à ce jour de traitement curatif efficace, le parasite restant insensible à tous les anticoccidiens. Seule la prévention avec une molécule très spécifique, le lactate d'halofuginone (HALOCUR®) permet d'entraver la multiplication du parasite. Cette molécule doit être administrée par voie orale pendant une semaine aux jeunes veaux dès le 1er ou 2ème jour de vie. Ainsi, à défaut d'élimination totale du parasite, la multiplication du parasite sera retardée jusqu'à un âge auquel le veau sera mieux armé, au niveau de ses défenses immunitaires, pour le combattre.

2) La lutte contre la déshydratation

L'enfoncement de l'œil dans l'orbite, la persistance ou non du repli de la peau quand on la pince, le refroidissement des extrémités, permettent d'évaluer le niveau de déshydratation du veau :

. Dans le cas d'une déshydratation modérée, la réhydratation par voie orale peut suffire.

Une solution à base de glucose (10 à 15 g par litre d'eau) et de sel de table) (10 à 15 g par litre d'eau) constitue un excellent réhydratant que vous pouvez confectionner vous-même à peu de frais.

Sinon, voici quelques réhydratants oraux du commerce agréés : BIODIET® ROSE ; EFFERHYDRAN® ; ELECTYDRAL® ; ENERGAID® ; ENERLAC® ; LACTOLYTE® ; REHYDION® GEL. D'autre part, l'on trouve dans le commerce des sachets-repas à distribuer lors de la diète lactée. Ces sachets-repas sont le plus souvent composés d'acides aminés et d'extraits de fruits et légumes comme la caroube, la banane, la carotte, etc.



*Un veau en état de déshydratation avancée (œil enfoncé)
 Photo : J.M. NICOL*

. Dans le cas d'une déshydratation très avancée, il est indispensable de réhydrater rapidement le veau par voie intraveineuse avec des solutions à base de glucose ou de lactose (lactosérum), d'acides aminés, d'agents alcalinisants (bicarbonate de soude, sels de sodium, de potassium ou de magnésium), d'oligo-éléments et de vitamines.

3) La réparation de la muqueuse intestinale

L'utilisation de pansements intestinaux tels que le charbon végétal, le kaolin, la smectite, la montmorillonite, le bismuth, les sels d'aluminium, les pectines, remplace de plus en plus souvent l'apport, autrefois très courant, de préparations « maison » telles que l'eau de riz, le thé de graines de foin, les tisanes d'orge, de foin ou d'écorces de chêne ou châtaignier aux propriétés astringentes (riches en tanins).

**■ LE CAS PARTICULIER DES DIARRHÉES BLANCHES OU PLÂTREUSES :
 DES DIARRHÉES FRÉQUENTES EN COURS D'ENGRAISSEMENT DES VEAUX**



Une diarrhée plâtreuse

Ces diarrhées ont une origine essentiellement alimentaire. En effet, le lait tété en plat unique par le veau ne correspond pas parfaitement aux besoins nutritifs du veau jusqu'à l'âge de 4 ou 5 mois. Il en résulte soit des carences (sucres, oligo-éléments et vitamines), soit des excédents nutritionnels (matières grasses) qui ne font que s'accroître au fil du temps et peuvent générer des désordres métaboliques chez le veau, souvent désignés sous le terme de « blocage digestif ». Les diarrhées blanches ou plâtreuses en sont l'une des manifestations les plus caractéristiques chez le veau de lait sous la mère.

Nous avons déjà abordé cette catégorie de diarrhées dans la plaquette intitulée “Bien maîtriser l’allaitement de vos veaux pour une croissance et pour une qualité optimales” (Septembre 2005). Par conséquent, nous ne nous y étendrons pas dans ce document et nous nous en tiendrons à la présentation du tableau récapitulatif ci-après.

TABLEAU RÉCAPITULATIF : FACTEURS DE DÉCLENCHEMENT, SYMPTÔMES, PRÉVENTION ET TRAITEMENT DES DIARRHÉES BLANCHES OU PLÂTREUSES

FACTEURS DE DÉCLENCHEMENT	SYMPTÔMES POSSIBLES	INTERVENTIONS PRÉVENTIVES	TRAITEMENT CURATIF
CARENES NUTRITIONNELLES et / ou	<ul style="list-style-type: none"> . Anorexie (perte d’appétit) . Léchage (boules de poil) . Anémie (décoloration des muqueuses) . Pica (décoloration du poil) 	Apport : <ul style="list-style-type: none"> . de fer dextran ou (mieux) d’un cocktail d’oligo-éléments contenant : fer, cuivre, cobalt, zinc, manganèse, sélénium, iode . de vitamines A, D₃, E et du groupe B 	<ul style="list-style-type: none"> . Diète lactée seulement si caillage du lait perturbé (courte et partielle dans tous les cas)
	STRESS DE TOUTES NATURES et / ou	<ul style="list-style-type: none"> . Fatigue, asthénie . Transpiration, suffocation, prostration, station debout prolongée (due à confinement ou ambiance déficiente) 	<ul style="list-style-type: none"> . Amélioration du confort et de l’hygiène du logement (litière en particulier) . Suppression des fortes variations d’ambiance (température, hygrométrie) . Amélioration du renouvellement de l’air (mais sans courants d’air)
EXCES DE GRAISSES ALIMENTAIRES ET DEFICIT EN SUCRES ↓ SURCHARGE DE LA SPHERE « FOIE/PANCREAS/REINS »	<ul style="list-style-type: none"> . Fécès plâtreuses (mastic) . Parfois constipation (« crottes de bique ») 	Cures préventives avec un régulateur métabolique. <u>Quelques exemples de composants de celui-ci :</u> <ul style="list-style-type: none"> . <u>lipotropes</u> : méthionine, cystine, bétaine, choline, inositol . <u>cholérétiques</u> : artichaut, kinkiléba, menbutone . <u>cholagogues</u> : sorbitol, acide orotique, sels de magnésium . <u>stimulants du pancréas</u> : cynarine, berbérine, sels de zinc et de nickel, vitamine B12 . <u>uréogènes</u> : arginine, citrulline, ornithine, vit. B6 	<ul style="list-style-type: none"> . Eau d’abreuvement potable à volonté . Cures de régulateurs métaboliques (cible : sphère “foie/pancréas/reins”)

EN CONCLUSION :

Le traitement curatif des diarrhées coûte cher par les frais vétérinaires qu’elles engendrent et par le manque à gagner qui en résulte sur la vente des produits. Aussi, une bonne prévention (conditions d’ambiance, hygiène, colostrum et, si nécessaire, vaccination) et une vigilance de tous les instants en vue d’intervenir rapidement, dès les premiers symptômes, doivent être vos priorités car elles vous permettront à coup sûr de réduire fortement cette pathologie dans votre élevage.

Cette plaquette a été conçue par le

COMITE INTERPROFESSIONNEL "VEAU SOUS LA MERE"

1, boulevard d’Estienne d’Orves - 19100 BRIVE

Tél. 05.55.87.09.01 - Fax 05.55.87.29.93 - civo@veausouslamere.com

avec les conseils éclairés du Dr Christelle ROY (Groupement Corrèzien de Défense Sanitaire) et du Dr Didier GUÉRIN (Groupement de Défense Sanitaire du Cheptel Creusois)

et le concours financier de FIL ROUGE / INTERBEV